

mémorial

du camp de rivesaltes

DÉCOUVREZ
NOS

NOUVEAUX
PARCOURS

2026



COMPRENDRE HIER,
POUR PENSER DEMAIN.



| memorialcamp rivesaltes.eu



Sommaire

Éditoriaux

Carole Delga	3
Hermeline Malherbe	4
Céline Sala Pons	5
Laurent Joly	6
Benoît Falaize	7

Présentation

POURQUOI CE PROJET ?

I. Rivesaltes : un lieu périphérique, un centre symbolique	8
II. Pourquoi repenser un Mémorial qui fonctionne ?	9
III. Un projet partenarial porté par la Région Occitanie	9
IV. Le mémorial comme exercice critique du souvenir	9
V. L'espace comme médium de transmission critique	10
VI. Transmettre, éduquer, résister	10
VII. Un lieu d'histoire, un espace d'avenir	11

Découvrir les Nouveaux Parcours

PROJET DE REFONTE

➤ Un projet de refonte qui respecte l'esprit des lieux et de la scénographie initiale	13
➤ Un projet qui facilite la rencontre avec les témoins	13
➤ Un projet qui renforcera le confort de visite	15
➤ L'accessibilité du lieu comme priorité	15

Informations pratiques

➤ Partenaires	17
➤ Contact	18

CONTACTS PRESSE

Région Occitanie

Département
Pyrénées-Orientales

Eva ENGZELL
eva.engzell@cd66.fr
06 09 86 25 77

Mémorial du camp de Rivesaltes

Clélia DARDENNE
clelia.dardenne@memorialcamprivesaltes.fr
04 68 08 39 81

Claire DIZET
claire.dizet@laregion.fr
06 45 53 74 09

Yoann LE TEMPLIER
yoann.letemplier@laregion.fr
06 38 30 70 83

CAROLE DELGA

Carole DELGA

Ancienne ministre - Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Présidente de l'EPCC du Mémorial du camp de Rivesaltes



© Fabien Ferrer

Il y a des lieux qui portent l'histoire avec une gravité particulière. Le Mémorial du camp de Rivesaltes est de ceux-là. Depuis dix ans, il veille sur la mémoire des plus de 60 000 femmes et hommes — Harkis, républicains espagnols, Juifs, Tsiganes — qui furent internés sur ces terres dans des conditions inhumaines.

Dix ans à transmettre, à interroger, à refuser l'oubli. Aujourd'hui, nous ouvrons un nouveau chapitre de cette histoire.

Avec le Département des Pyrénées-Orientales, avec le soutien de l'Europe et sous la maîtrise d'ouvrage de la Région, nous inaugurons aujourd'hui une nouvelle exposition permanente, entièrement rénovée et enrichie de nouveaux contenus.

Un investissement de plus de 2,6 millions d'euros, dans la continuité de la vision portée par Christian Bourquin : faire de ce lieu un espace vivant, exigeant, tourné vers l'avenir autant que vers le passé.

Ce projet n'est pas seulement architectural ou muséographique. Il est profondément politique, au sens le plus noble du terme. Car nous vivons une époque où la vérité historique est contestée, où les récits sont instrumentalisés, où la falsification du passé devient un outil au service de la division. Face à ces tentatives, le Mémorial constitue un rempart. Ses collections, son conseil scientifique, ses équipes pédagogiques, qui chaque année travaillent auprès des lycéens d'Occitanie, opposent aux approximations et aux tentatives de falsifications de l'Histoire, les faits, les témoignages, les archives.

Honorer toutes les mémoires sans les hiérarchiser, transmettre aux jeunes générations le sens de la tolérance et la conscience du passé : telle est la mission que nous réaffirmons aujourd'hui, avec détermination et fierté. Avec l'inauguration de ce nouvel espace d'exposition, le Mémorial du camp de Rivesaltes entre dans sa deuxième décennie plus fort, plus riche, plus nécessaire que jamais.

HERMELINE MALHERBE

Hermeline MALHERBE

Présidente du Département des Pyrénées-Orientales
Vice-Présidente de l'EPCC du Mémorial du camp de Rivesaltes



Le rôle du Mémorial du camp de Rivesaltes est crucial : passeur d'Histoire auprès des nouvelles générations, il fait connaître, développe l'esprit critique et la vigilance citoyenne.

En 2026, dix ans après son ouverture, le Mémorial renouvelle son parcours de visite, pour mieux vous accueillir, pour magnifier la singularité du lieu et de l'expérience que nous proposons au visiteur tout en respectant le projet architectural de Rudy Ricciotti.

Avec la Présidente de Région, Carole Delga, je remercie chaleureusement l'équipe du Mémorial et sa directrice, Céline Sala Pons, qui ont œuvré avec passion et énergie à nos côtés pour mener à bien l'évolution et la transformation du parcours de visite et de la scénographie.

Ce n'était pas un mince défi que de renforcer le confort de visite d'un espace qui témoigne de politiques successives d'exclusion et d'internement de populations diverses, et dont l'architecture témoigne de la gravité du lieu mémoriel qui naît sous terre pour atteindre en surface les vestiges du camp.

Après avoir fédéré les différentes mémoires pendant dix ans, nous avons souhaité ouvrir encore davantage le Mémorial pour faire écho à l'actualité interrogée par notre histoire. À l'heure de la montée des discours de rejet ou de réécriture de l'histoire, nous restons fidèles à la vérité historique et à notre devoir de transmission.

Nous avons renforcé l'accessibilité des contenus, mis à l'honneur des collections et des archives enrichies, proposé un parcours différencié pour le grand public et les jeunes. Nous affirmons notre engagement politique : agir en faveur de la transmission, de la recherche et de la citoyenneté, pour que chacun et chacune puisse cheminer sur la voie de la connaissance, et de l'action.

CELINE SALA PONS

Céline SALA PONS

Directrice du Mémorial du camp de Rivesaltes

Rivesaltes, un mémorial en mouvement



© Audrey Versini

Dans une Europe traversée par le retour des nationalismes et de la guerre, par les replis identitaires, par les discours négationnistes et la banalisation des violences du passé, un mémorial figé devient inaudible. Or le Mémorial du camp de Rivesaltes ne peut pas être silencieux. Car l'Histoire et les mémoires plurielles du site confèrent au site de Rivesaltes une responsabilité particulière. Sur cette plaine aride des Pyrénées-Orientales, loin des centres-villes, entre zones militaires et friches économiques, l'État a enfermé, décennie après décennie, ceux qu'il jugeait « indésirables ».

Des histoires différentes, mais un même geste : mettre à l'écart.

Le camp de Rivesaltes raconte moins une succession d'épisodes historiques qu'un mécanisme persistant.

La refonte du parcours repose sur une conviction simple : un mémorial ne doit pas être un sanctuaire, mais un espace critique où l'on ne vient pas seulement apprendre, mais comprendre ; pas seulement se recueillir, mais questionner. Nous parlons d'un exercice du souvenir : quelque chose qui demande un effort, une attention, une pratique. Concrètement, cela change tout. Le nouveau parcours ne hiérarchise pas les mémoires sans pour autant les confondre. Il actualise les savoirs, intègre les recherches récentes, donne davantage de place aux archives, aux témoignages et aux œuvres. Les formes de médiation se diversifient en s'appuyant sur des « nouveaux parcours » mobilisant des ressources : audio, vidéo, manipulation d'objets, cartes interactives permettant de croiser histoire et géographie. On ne montre plus seulement. On engage. Et on s'adresse à chacune et chacun parce que l'histoire du camp de Rivesaltes concerne tout le monde. L'architecture de Rudy Ricciotti invitait déjà à une descente physique vers la mémoire. Nous prolongeons ce geste avec un parcours plus vivant, plus rythmé, plus interactif, plus organique. Une grande table centrale met les périodes en dialogue ; des îlots thématiques créent des points de rencontre autour de nœuds mémoriels. Le visiteur circule, compare, relie, doute. Chaque année, plus de 20 000 élèves franchissent nos portes. Pour eux, le Mémorial est autant un lieu d'éducation humaniste qu'un lieu d'histoire. Rivesaltes devient un atelier de citoyenneté, où l'on apprend que la démocratie n'est jamais acquise, que l'exclusion peut redevenir une politique ordinaire et que la mémoire n'a de sens que si elle nous rend plus vigilants. Nous n'avons pas voulu faire un musée plus moderne, mais un lieu plus exigeant. Faire de la mémoire non un refuge, mais un levier « pour comprendre hier et penser demain ». Au Mémorial du camp de Rivesaltes, le passé ne dort pas. Il travaille le présent. C'est précisément pour cela que ce lieu compte aujourd'hui plus que jamais - et que les collectivités fondatrices, la Région Occitanie et le Département des Pyrénées-Orientales, ont soutenu cette restructuration émancipatrice.

LAURENT JOLY

Laurent JOLY

Président du conseil scientifique
du Mémorial du camp de Rivesaltes



Établir les faits avec le maximum de clarté et de précision, les interpréter de manière exacte et contextualisée : telles sont les missions propres au métier d'historien ; et telles ont été, dans la perspective de la refonte de l'exposition permanente du Mémorial, les préoccupations constantes de ses équipes, de son conseil scientifique et de l'historien – Didier Lavrut, agrégé et docteur en histoire – chargé de tenir la plume.

Depuis dix ans, le savoir historique sur le lieu et le vécu des différentes populations qui y ont été internées ou rassemblées a progressé. On connaît mieux ainsi les origines, militaires et coloniales, du camp ouvert en janvier 1941 par les autorités du régime pétainiste.

L'immensité de l'espace, l'organisation des îlots, leur répartition entre l'armée (la partie militaire du site) et le ministère de l'Intérieur (le camp d'internement proprement dit), tout cela sera montré de manière plus claire, mais aussi plus palpable, qu'auparavant.

De même, la connaissance des populations internées s'est affinée, en particulier les quelque 10 300 étrangers et Nomades transférés à Rivesaltes en provenance d'Argelès, d'Agde ou de Gurs jusqu'en juin 1941.

Le rôle du camp dans le dispositif génocidaire de l'été-automne 1942 en zone libre est lui aussi mieux connu depuis les travaux d'Alexandre Doulut. On sait désormais pourquoi tant de familles juives passées par Rivesaltes ont pu échapper à la mort, tandis que 2 300 individus ont été déportés à Auschwitz-Birkenau. Par ailleurs, l'action des œuvres de secours se trouvera davantage mise en valeur.

Enfin, l'accueil indigne réservé aux Harkis et à leurs familles, maltraités mais destinés à être « reclassés » dans la société française, est cerné avec plus de précision, grâce notamment à un document exhumé par Fatima Benasci-Lancou qui révèle une privation de liberté décidée au plus haut niveau de l'État en décembre 1962.

Mais l'histoire du lieu ne s'arrête pas avec le départ des dernières familles, en 1976. Rivesaltes, c'est aussi le choix controversé d'y installer un centre de rétention administrative pour ressortissants étrangers (1986-2007) ; et c'est aussi le long combat militant qui a abouti à l'édification du Mémorial en 2015.

BENOIT FALAIZE

Benoit FALAIZE

Président du conseil pédagogique
du Mémorial du camp de Rivesaltes



Transmettre l'histoire, dire les mémoires présentes sans les mettre en position de concurrence, mais insérées avec justesse et respect dans un dialogue humain, démocratique, fraternel et sensible. Tels sont les objectifs, parmi beaucoup d'autres, de la pédagogie déployée au Mémorial du camp de Rivesaltes, à l'heure de ses 10 ans et de la réouverture de l'exposition permanente renouvelée.

En effet, comment transmettre la relégation, l'internement des personnes passées par le camp, et la misère dans laquelle ces populations sont plongées, prises dans le chaos de l'histoire qui se fait à leurs dépens ? Les lieux de mémoire répondent à cette exigence du souvenir. Mais la capacité à en faire des lieux de savoir est un défi chaque jour renouvelé.

Surtout quand les enjeux se font chaque jour plus pressants. Aussi, le Mémorial s'inscrit résolument dans les réflexions et des pratiques pédagogiques qui visent à faire des Mémoriaux des lieux de résistance aux idées toutes faites, aux discriminations de toutes sortes, aux racismes, aux xénophobies et à l'antisémitisme dont chaque démocratie doit pouvoir se préserver.

Le travail pédagogique est tout entier dédié à cet esprit démocratique de vigilance. Comme une offre de démenti aux fatalismes de toutes sortes. Il s'écarte de toute incantation, et de tout acte formel de transmission qui puisse faire de ce savoir un savoir historique vidé de sens. La pédagogie qui est à l'œuvre durant les visites des scolaires mais aussi de tous les jeunes publics est rigoureusement adossée aux travaux scientifiques les plus rigoureux du Mémorial. Elle vient dire ce qui s'est déroulé dans ce camp, depuis la construction des premiers baraquements, jusqu'aux années plus récentes. Elle explique l'internement de chaque groupe de populations concernées, définit la notion d' « indésirables », recontextualise à l'échelle locale et nationale, voire européenne les expériences humaines qui s'y sont déroulées et favorise ainsi, par l'empathie, la compréhension sensible du passé. La pédagogie tente ainsi de donner les clés du passé tout en permettant la compréhension des enjeux du présent.



© Hugues Argence

POURQUOI CE PROJET ?

Entièrement rénové pour un montant de 2,6 M€ sous maîtrise d'ouvrage de la Région Occitanie, ce projet n'est pas un simple réaménagement fonctionnel, ni une mise à jour technique. C'est une mise à l'épreuve du lieu par lui-même : une invitation à revisiter ses fondements, ses usages, sa vocation politique et éducative. Il s'inscrit dans un contexte européen marqué par l'érosion des repères démocratiques, la montée des radicalismes, et la résurgence de discours négationnistes ou relativistes sur les violences du passé.

I. Rivesaltes : un lieu périphérique, un centre symbolique

Commençons par situer notre propos. Le camp de Rivesaltes est un lieu d'histoire à forte densité. Un espace de relégation aux confins de plusieurs marges : administrative, géographique, sociale et politique.

Implanté sur une plaine aride des Pyrénées-Orientales, entre deux communes, deux intercommunalités, une zone économique, un périmètre militaire et un espace naturel protégé, le site porte déjà, dans son ancrage territorial, une histoire de l'exclusion spatiale. Le flou de ses frontières physiques est le reflet d'une réalité plus profonde : la difficulté persistante à nommer, inscrire et reconnaître ce que ce lieu donne à voir — à savoir, l'exercice administratif et ordinaire de la violence dans l'histoire contemporaine.

Ce camp a accueilli, de 1941 à la fin du XXe siècle, des milliers d'individus considérés comme « indésirables » : républicains espagnols, Juifs internés, Nomades français, prisonniers coloniaux, harkis, migrants. Leurs histoires ne se confondent pas. Mais elles se rejoignent dans un même geste étatique de mise à l'écart. Ce que Rivesaltes nous donne à penser, c'est la persistance des mécanismes de relégation dans l'histoire de la République.



© Kevin Dolmaire

II. Pourquoi repenser un Mémorial qui fonctionne ?

REFONTE DE LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPO PERMANENTE

Inauguré en 2015, le Mémorial du camp de Rivesaltes a rempli les missions qui lui avaient été assignées par les collectivités fondatrices à travers ce projet coopératif et volontariste :

porter à la connaissance du grand public un pan méconnu de l'histoire, offrir un lieu de recueillement, accueillir chercheurs et scolaires, animer un espace de mémoire vivant.

Et pourtant, à l'approche de son dixième anniversaire, nous avons décidé de refondre intégralement le parcours scénographique. Pourquoi ? Parce que, précisément, il ne suffit pas de conserver la mémoire. Il faut sans cesse en réinterroger les modalités de transmission.

Dans un monde où les formes de réception culturelle changent, où les connaissances progressent, où les publics évoluent, un musée qui ne se transforme pas court le risque de l'atonie. Il devient un objet figé, alors que notre devoir est de rester en prise directe avec les urgences du présent.

Refondre le parcours scénographique, c'est affirmer que le Mémorial n'est pas un sanctuaire, mais un espace critique : un lieu où l'on apprend à lire les strates du passé non pour les enfermer dans des récits clos, mais pour mieux en saisir les échos dans le monde contemporain.

III. Un projet partenarial porté par la Région Occitanie

Dix ans après son ouverture, le Mémorial et l'ensemble de ses partenaires réaffirment ainsi leur engagement en faveur de la transmission des mémoires en proposant une nouvelle manière de valoriser ce lieu unique.

Aux côtés du Département des Pyrénées-Orientales, et avec le soutien de l'Union européenne via le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional), **la Région Occitanie a porté la maîtrise d'ouvrage d'un ambitieux projet de refonte du parcours scénographique et de création d'un nouvel espace d'exposition permanente.**

Représentant un investissement de plus de 2,6 M€, ce chantier a été initié pour offrir au public une expérience de visite renouvelée, enrichie et accessible au plus grand nombre. S'inscrivant dans l'héritage de l'engagement pris par Christian Bourquin, alors président de la Région Languedoc-Roussillon, lors de l'ouverture du Mémorial en 2015, la Région entend ainsi préserver et renforcer ce lieu essentiel de transmission, de recherche et de dialogue entre les mémoires. Tout en renforçant dans le même temps le rayonnement scientifique et culturel du mémorial à l'échelle nationale et internationale.

IV. Le mémorial comme exercice critique du souvenir

Le choix du mot « exercice » dans le titre n'est pas neutre. Il suppose un effort, une méthode, une tension.

Transformer un mémorial, ce n'est pas le muséifier davantage. C'est, au contraire, exercer la mémoire — au sens éthique et intellectuel du terme. **Cela signifie :**

- questionner les récits,
- interroger les sources,
- confronter les mémoires,
- penser l'écart entre la souffrance vécue et le savoir transmis.

À Rivesaltes, cela se traduit par plusieurs principes de refonte :

- D'abord, reconnaître la diversité des histoires sans les hiérarchiser, mais aussi sans les confondre.
- Ensuite, actualiser les savoirs, intégrer les apports les plus récents de la recherche, valoriser les archives et fonds qui se sont enrichis.
- Enfin, adapter les formes de médiation aux usages contemporains : accompagner les visiteurs, diversifier les formats, créer des parcours différenciés et inclusifs.

La scénographie doit permettre au visiteur de ressentir ce qui relie les populations internées, mais aussi de comprendre ce qui les distingue — en tenant ensemble l'unité de l'espace et la discontinuité des régimes historiques.

V. L'espace comme medium de transmission critique

L'architecture du Mémorial, signée Rudy Ricciotti, impose un rapport très spécifique à la mémoire : le bâtiment est enterré, invisible depuis l'extérieur, comme si le souvenir ne pouvait s'atteindre qu'en passant par un effort, une descente, une traversée.

La scénographie initiale répondait à ce geste en adoptant une certaine austérité : un parcours linéaire, silencieux, qui accompagnait le recueillement.

Le projet de refonte cherche à prolonger cette grammaire visuelle et émotionnelle, tout en y introduisant des points de rupture, des modulations de rythme, des dispositifs d'interaction qui traduisent l'évolution des regards et des usages.

Nous introduisons notamment une table centrale repensée, structurée pour traduire à la fois la continuité et les ruptures entre les périodes. Elle sera accompagnée de six îlots thématiques qui traiteront, entre autres, de la guerre d'Espagne, de Vichy, de la décolonisation, des solidarités, de l'après-camp.

Chaque îlot fonctionnera comme une entrée critique dans le passé, appuyée par des documents, des archives, des témoignages numérisés, des objets à manipuler et des œuvres d'art. Il ne s'agit plus seulement de montrer, mais d'engager le visiteur dans une expérience de pensée.

VI. Transmettre, éduquer, résister

Aujourd'hui, plus de 20 000 élèves franchissent chaque année les portes du Mémorial. Cette réalité structure profondément notre responsabilité.

Le Mémorial est devenu un lieu d'éducation civique autant qu'un lieu d'histoire. Et dans un contexte européen où les fondements démocratiques sont de plus en plus mis à mal, il est urgent de renforcer cette fonction éducative, de la penser en profondeur, de l'institutionnaliser.

C'est pourquoi la refonte scénographique prévoit :

- des parcours différenciés (général, jeune public, citoyen)
- des textes en langage simplifié, en plusieurs langues
- une diversification des formats (audio, vidéo, manipulation d'objets)
- et un espace de médiation dédié, pour accompagner les publics dans leur parcours

Plus qu'un musée, le Mémorial devient ainsi un atelier de citoyenneté, un lieu d'apprentissage de la complexité. Ici, l'histoire est un levier de vigilance face aux discours de haine, de rejet ou de simplification qui menacent nos sociétés.

VII. Un lieu d'histoire, un espace d'avenir

En conclusion, le Mémorial du camp de Rivesaltes est, plus que jamais, un lieu à la fois enraciné dans l'histoire et tourné vers l'avenir.

La refonte de son parcours scénographique ne vise pas à en faire un musée plus moderne ou plus attractif au sens marketing du terme. Elle vise à renforcer sa capacité à interroger, à troubler, à former des consciences critiques.

Car un lieu de mémoire ne vaut que s'il continue à faire sens dans le présent. Et dans une Europe où les populismes menacent, où l'histoire est instrumentalisée, où l'oubli est parfois politique, un Mémorial comme celui de Rivesaltes doit redoubler d'exigence, d'ouverture et de responsabilité.

Transformer un mémorial, ce n'est pas le figer : c'est le remettre en mouvement.

C'est faire de la mémoire non un refuge, mais un levier.





© Les Crayons

LES NOUVEAUX PARCOURS

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes, c'est à la fois **un lieu des mémoires** qui permet le recueillement, mais c'est également **un lieu de recherche** qui produit de la connaissance sur les différentes périodes qui jalonnent l'usage de ce camp hors norme. Enfin, c'est aussi **un lieu de transmission** de cette histoire singulière et sédimentée.

10 ans après l'ouverture du Mémorial, force est de constater que la connaissance historique a considérablement progressé. Comment ? Grâce à la **dynamique interne de recherche impulsée par les conseils scientifiques successifs**, par les différentes journées d'études organisées, par les travaux des chercheurs accueillis en résidence ou encore à travers les expositions temporaires consacrées à des périodes moins documentées ou des mémoires moins structurées, telle que la mémoire des nomades.

De même **les collections et fonds d'archives du mémorial se sont significativement enrichies** depuis la mise en exploitation, posant la question de leur valorisation auprès du public fréquentant le lieu.

Parallèlement, la fonction de «transmission» a pris une **place** de plus en plus importante dans l'activité quotidienne du site, notamment en direction **des plus jeunes qui représentent aujourd'hui plus de la moitié de la fréquentation du Mémorial**.

Cette dynamique implique de **mettre à jour les contenus historiques et de prendre en compte l'évolution des pratiques, des profils et des attentes des visiteurs/usagers**.

Elles et ils ne sont plus les mêmes qu'il y a 10 ans : les publics non lecteurs sont de plus en plus nombreux. Les séquences d'apprentissages impliquent une variété des médiums proposés pour rythmer la visite et s'adresser à chacune et à chacun.



© Les Crayons

10 années d'exploitation du lieu sont également riches d'enseignements quant aux adaptations qui permettraient d'améliorer encore l'expérience de visite.

UN PROJET DE REFONTE QUI RESPECTE L'ESPRIT DES LIEUX ET DE LA SCÉNOGRAPHIE INITIALE

La principale gageure de ce projet de refonte est de respecter la cohérence et la place essentielle du geste architectural dans la structuration du parcours de visite. Il s'agit également d'organiser **une complémentarité et un dialogue** entre la grammaire du bâtiment et l'organisation de la muséographie/scénographie qu'il abrite.

C'est ainsi que le projet de refonte conservera le principe de la table centrale pour présenter de manière chronothématique les différentes périodes du camp, les différences de régime et d'intensité (internement, de déportation ou de relégation) tout en reliant les différentes populations qui ont tant souffert à Rivesaltes.

Dans le même esprit, des îlots périphériques viendront remplacer les totems pour éclairer encore davantage le contexte dans lequel s'inscrit le camp et dont **les thématiques abordées seront les suivantes :**

- **Ilôt 1 :** Des exilés venus d'Espagne
- **Ilôt 2 :** De la guerre à Vichy
- **Ilôt 3 :** Porter secours aux internés
- **Ilôt 4 :** Rafler et déporter
- **Ilôt 5 :** Décoloniser, déclasser
- **Ilôt 6 :** Oublier, se souvenir (après-camp)

Enfin, des plans et des cartes positionnés à chacune des extrémités de la table viendront **insérer cette ligne du temps dans un cadre spatial** qui permettra de mieux comprendre l'évolution des usages successifs du site aux différentes périodes.

UN PROJET QUI FACILITE LA RENCONTRE AVEC LES TÉMOINS

La phase de préfiguration du Mémorial a notamment été consacrée à la collecte de témoignages d'internés des différentes périodes du camp ou d'acteurs du processus de mémorialisation. La refonte nous permet d'**envisager une exploitation « augmentée »** de cette ressource et une mise à disposition du public optimisée sous 3 formats distincts en lieu et place des forêts de témoins.

- des parcelles de visages seront présentées dès la rampe d'accès extérieure pour incarner le parcours et permettre une première rencontre avec les enfants, les femmes et les hommes dont le Mémorial abrite le souvenir
- 3 à 4 témoignages seront diffusés dans chacun des îlots dans des conditions d'écoute et de visionnage de grand confort



- Une rencontre sensible sera proposée avec les témoins, replacés dans leur environnement d'internement ou de relégation, dans l'actuelle salle des cartes transformée en salle des témoins.
- **Le projet de refonte propose des parcours de visite différenciés et des médiums diversifiés pour s'adresser à chacune et à chacun.**

Un parcours jeune public et un parcours citoyen s'entrelaceront avec le parcours général de visite. Les textes seront simplifiés dans une perspective **Facile à Lire et à Comprendre (FALC)** pour que personne ne se sente exclu de l'expérience de visite. Ces textes seront traduits en anglais pour affirmer la dimension internationale du site et des contenus additionnels seront accessibles pour les personnes qui souhaiteraient approfondir un sujet.

Des objets, des archives originales seront désormais présentés en 3 D et pour certains manipulables seront exposés sur la table centrale et les îlots pour **développer la médiation par l'objet.**

Dans le même esprit, des oeuvres d'art issues des collections du MCR ou prêtées par de grandes institutions seront également présentées dans les différents îlots.

Les vidéos de contextes projetées dans les îlots seront complétées par un film de présentation du site de quelques minutes, projeté en début de parcours dans un espace adapté, pour donner un cadre de compréhension globale qui facilitera la visite et rassurera le visiteur.

UN PROJET QUI RENFORCERA LE CONFORT DE VISITE

Le confort de visite sera assuré par le renforcement de la lisibilité de l'organisation spatiale du site / du bâtiment et des fonctions qu'il abrite. Plusieurs axes de travail ont notamment été traités : **de la signalétique** externe et interne, mais également une intervention sur le déambulatoire qui sera prolongé pour inviter le visiteur à démarrer par l'exposition permanente.

Enfin, un espace de médiation dédié sera aménagé dans une partie de l'actuel espace d'exposition temporaire. Il **évitera les conflits d'usage avec les autres visiteurs** et permettra aux médiateurs de prendre en charge les groupes dans des conditions optimales. Ils pourront ainsi mobiliser plus aisément les ressources de l'exposition permanente dans le séquençage de leur visite.

L'ACCESSIBILITÉ DU LIEU COMME PRIORITÉ

L'ensemble du Nouveau Parcours de visite a été pensé pour être accessible à tous.

A rebours de l'histoire d'un camp marqué par l'enfermement, par la relégation et par les discriminations, le Mémorial se veut tout au contraire un lieu d'ouverture et d'inclusion.

Cette ambition implique de ne laisser aucune personne au seuil de l'établissement et d'être en mesure de proposer à **chacune et chacun de ses usagers un niveau de service équivalent**.

Ces axes de progression ne ciblent pas une seule catégorie de visiteurs mais au contraire visent à apporter des améliorations à un maximum d'usagers et à rapprocher le Mémorial de l'idéal « d'Accessibilité Universelle » définie par le Ministère de la Culture.

Le projet a ainsi bénéficié tout au long de sa conception et de sa mise en oeuvre **d'un accompagnement spécifique fondé sur une approche holistique de la question**.

Cette expertise a permis de multiplier et de croiser les réponses, **de telle sorte que chaque usager puisse trouver la forme qui lui convient le mieux pour vivre l'expérience de visite :**

- La table centrale présentant l'histoire du camp est désormais accessible aux fauteuils roulants mais également au jeune public et personnes de petite taille
- La rédaction des textes s'inspire des règles du Facile à Lire et à Comprendre (FALC) sur tout ou partie des supports écrits, des textes présentent l'essentiel des informations avec de gros caractères et un style direct
- Un travail de fond a été mené sur les types de police utilisés, les tailles de police, les contrastes pour qu'ils soient suffisamment marquants
- Un parcours spécifique a été pensé pour les publics non lecteurs et notamment le jeune public
- Une place importante a été accordée aux dispositifs multisensoriels impliquant des manipulations, ou des expériences sensibles
- Une attention particulière a été portée à l'accessibilité de la clientèle internationale en doublant les textes d'une traduction en anglais et en proposant une visite audio guidée en espagnol et en catalan
- Des espaces de repos ont été pensés tout au long du parcours pour faciliter la visite des personnes les moins mobiles.



© Les Crayons

PARTENAIRES



MAITRISE D'OUVRAGE



Graphisme

Fabien Hahusseau
Julien Courtial

FINANCEMENTS

2,6M€ pour le nouvel espace d'exposition du Mémorial de camp de Rivesaltes, dont :

- 1,05 M€ de la Région Occitanie ;
- 1,13 M€ du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) ;
- 408 000€ du Département des Pyrénées-Orientales.

CONTACTS

Mémorial du camp de Rivesaltes

Av. Christian Bourquin
66600 Salses-le-Château / France
<https://www.memorialcamp rivesaltes.eu/>
@MRivesaltes
memorialcamp rivesaltes
www.facebook.com/memorialcamp rivesaltes/

ACCÈS

En voiture

D900 direction Narbonne
A9 sortie 41 Perpignan-Centre,
Suivre D12/Foix

Aéroport

Sud de France Perpignan à 12km

Gare TGV

Perpignan à 15km
Gare TER
Rivesaltes à 7km

HORAIRES

D'OUVERTURE

Du 1^{er} avril au 31 octobre, de 10h à 18h tous les jours
Du 1^{er} novembre au 31 mars, de 10h à 18h du mardi au dimanche

TARIFS

Tarif plein 9,50 €

Tarif réduit 6,50 €

(demandeurs d'emploi, étudiants, groupes à partir de 10 personnes, pass patrimoine)

Gratuité pour -18 ans

(les bénéficiaires des minimas sociaux, les journalistes détenteurs d'une carte de presse, les enseignants dans le cadre de la préparation de projets éducatifs avec le Mémorial les témoins, les donateurs et prêteurs au profit du Mémorial, les titulaires de laissez-passer, les mécènes).

